



Comité Départemental de Spéléologie et de Canyon des Alpes-Maritimes

c/o Pascal Zaoui - 11, av des Sources
06270 Villeneuve-Loubet
Tél : 06 77 14 75 20
pascalzaoui@yahoo.fr



Fédération Française
de Spéléologie

La spéléologie : définition et histoire

Définition

La **spéléologie** (du grec ancien : *spelaiion* « grotte » et *logos* « discours, raison, parole ») est l'activité qui consiste à repérer, explorer, étudier, cartographier ou visiter les cavités souterraines, naturelles, ou artificielles, puis à partager ses connaissances. Celui qui pratique ainsi est appelé un **spéléologue**.

La spéléologie est donc une activité à multiples facettes : scientifique, sportive, technique, contemplative. Elle se pratique principalement dans les régions karstiques. Cependant les spéléologues s'intéressent aussi aux cavités tectoniques, volcaniques (tunnels de lave), glaciaires et anthropiques (carrières souterraines, habitats troglodytes, souterrains...).

La Fédération Française de Spéléologie propose une définition détaillée qui débute par le résumé suivant :

« La spéléologie est une activité pluridisciplinaire à forte plus-value éducative, elle allie à la fois des aspects scientifiques, environnementaux, sportifs et de loisirs. Elle a pour objectif l'exploration du karst et des milieux souterrains, naturels, artificiels ou anthropiques afin de contribuer de manière active à l'étude, la connaissance et la conservation des terrains de pratique de la spéléologie, tout en tenant compte des éléments du patrimoine de surface. »

Un peu d'histoire...

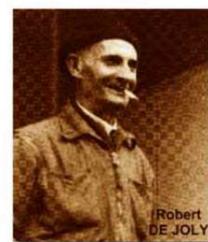
Il y a plus de 400 000 ans, grâce à l'utilisation du feu, l'homme s'est aventuré dans les cavernes. Mais c'est au cours des dernières périodes glaciaires du quaternaire que l'utilisation des grottes s'est intensifiée (datation de sépultures, poterie, etc...) ; c'est ainsi que la plus ancienne trace humaine souterraine actuellement attestée date de 47 600 ans dans la grotte de Bruniquel (Aveyron, France).

Aux temps anciens, le monde souterrain est réservé aux dieux et inspire plutôt de la crainte. Ce n'est qu'en période de guerre ou d'invasion qu'on se réfugie dans les cavernes. Si les hommes, qu'ils soient Chinois, Européens ou Mayas avaient déjà exploré certaines cavités, c'est en Autriche que les véritables explorations souterraines débutent, vers la fin du XVI^e siècle. Les vrais précurseurs de notre discipline complète (exploration, description, études) sont au XIX^e siècle, et ils élèvent l'exploration souterraine au rang de véritable science pluridisciplinaire axée sur la géographie et l'hydrologie. À 1890, le préhistorien Émile Rivière crée le mot « spéléologie ».

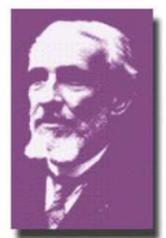
Édouard Alfred Martel (1859-1938) est considéré comme le fondateur de la spéléologie moderne. À partir de 1888 et jusqu'à 1913, il se consacre à l'exploration du monde souterrain, à l'organisation et à la vulgarisation de la spéléologie et publie des centaines d'articles et d'ouvrages qui



Norbert Casteret



Robert
DE JOLY



E.A. MARTEL

révèlent au grand public les merveilles et l'intérêt des cavernes.

Norbert Casteret (1897 -1987) et *Robert de Joly (1887-1968)* continue le travail de découverte, de topographie, de publications initiées par Martel et développe de nouveaux matériels et de nouvelles techniques pour une pratique plus moderne (rapide et légère) de la spéléologie. Ils susciteront un grand nombre de vocations auprès du grand public

Il est très important de s'équiper du bon matériel quand on va sous terre. Cet équipement devra être adapté aux difficultés de progression.

Les records de profondeur se succèdent avec comme point d'orgue les -1122 m du Gouffre Berger (Isère, France) en 1956, gouffre le plus profond du monde. La spéléologie française domine alors la scène internationale, mais d'autres nations sont elles aussi très actives comme la Grande-Bretagne, Italie, l'Australie, les États-Unis et vont s'illustrer dans les expéditions lointaines et les explorations de réseaux noyés.

À l'aube du troisième millénaire, la spéléologie a de beaux jours devant elle, c'est l'un des derniers domaines naturels ou de grandes découvertes peuvent encore être régulièrement effectuées, à quelques pas des grandes agglomérations et par des amateurs ne pratiquant que le week-end et pendant les vacances, le tout dans une démarche radicalement opposée au sport spectacle / compétition. Bref, une activité qui reste pour le moment très marginale mais qui pourrait, un jour prochain, attirer de nombreuses personnes en quête d'authenticité et de simplicité.

Matériel personnel indispensable pour toutes les galeries non touristiques, sans verticales :

- un casque avec son éclairage (la traditionnelle lampe à acétylène qui produisait une flamme, tend à disparaître au profit des lampes électriques à leds),
- une combinaison de protection et des sous-vêtements chauds,
- des bottes ou, en remplacement lorsque la cavité n'est pas trop humide, des chaussures de marche montantes à semelle résistante.

Du matériel supplémentaire est nécessaire pour les passages verticaux :

- un baudrier avec des longes pour s'assurer,
- du matériel de progression sur corde : pour descendre, le descendeur, et pour remonter : poignée, pédale, bloqueur de poitrine et de plus en plus souvent un bloqueur de pied (surnommé « pantin »).

